WATERLOO
ET LES TROUPES BELGES

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, le 20 juin.

Les patriotes belges et l' « Aigle Blessé » — Aux Quatre-Bras — Frères d'armes aux prises — Le 18 juin — La brigade Bylandt — Charges des cavaliers belges — Le « général-baïonnette » — « Fought admirably! »

Tout autant que les patriotes français, les patriotes belges se sifflent de l'inauguration de l'*Aigle Blessé* au chemin de Plancenoit. Tout d'abord, dans l'apothéose de la Grande Armée, nos ancêtres trouvent leur part : Le dixième de l'effectif de la garde impériale n'était-il pas formé de Belges? Le brave général Duruette et tant d'autres officiers n'étaient-ils pas nés dans nos provinces?... Ensuite, l'occasion est bonne pour venger les Belges qui firent partie de l'armée de Wellington, des calomnies anglaises et de l'ignorance goguenarde de nos compatriotes, qui, en général, ne connaissent rien de nos fastes militaires.

En 1815, la Belgique, réunie à la Hollande par le Congrès de Vienne, comptait cependant une petite armée nationale qui, embrigadée aux troupes hollandaises, fut placée sous les ordres du Duc-de-Fer. Les Hollando-Belges représentaient plus du quart de l'armée alliée.

Sans doute, c'est à Waterloo que se joua l'épilogue de la défaite, mais le prologue de celle-ci fut joué aux Quatre-Bras. Après cette journée où le 1er corps français perdait du plupart de ses chances de victoire. Or, aux Quatre-Bras, ce sont les Hollando-Belges du général belge Perponcher, qui, appuyés ensuite par des renforts anglais, empêchèrent le maréchal Ney de pousser jusque Bruxelles, de couper les communications de Wellington et de Blücher, de prendre à revers les Prussiens de Ligny et de rendre impossible la rencontre de Waterloo.

Ce soir-là aux Quatre-Bras a un poignant spectacle : les chevau-légers belges qui, assistaient à la bataille, étaient tous de vieux soldats de l'Empire. Sur l'habit-veste gros vert de le plupart de leurs officiers brillait la croix de la Légion d'honneur. Or, ces braves cavaliers se colbraient furieusement avec le 6e de chasseurs à cheval français, corps dont plusieurs d'entre eux avaient fait partie auparavant. Les chasseurs français appelaient nos chevau-légers par leurs noms. Le capitaine belge van Remoortere reçut un coup de pointe d'un de ses anciens sous-officiers. Le capitaine belge Deleune entreprit un combat singulier avec le capitaine français de Vielle, son ancien frère d'armes. Le choc fut si furieux que, sur 500 cavaliers, le régiment belge en perdit 160.

A Waterloo, le 18 juin, un seul corps de l'armée alliée n'était pas à l'abri de la crête du plateau : c'était le brigade hollando-belge du général Bylandt, postée dans les seigles en avant du chemin d'Ohain. Le duc de Wellington, qui préférait sacrifier ses alliés, attira ainsi sur cette brigade une grande partie du feu des batteries françaises préparant l'attaque. Ce sont ces soldats durs qui supportèrent le premier effort, le plus redoutable, de l'assaut donné par toute l'infanterie du comte d'Erlon (1er corps). Le 7e de ligne belge combattit de si près qu'un des capitaines de ce régiment, qui reçut une balle au bras, vit le bourre en papier de la cartouche rester fumeuse dans le drap de son habit.

Chaque fois qu'après une charge épique, la cavalerie française se reformait, Wellington saisissait le moment et lançait sur elle ses escadrons. Trois régiments de cavalerie belge prirent part à ces chocs : c'étaient le 2e de carabiniers, le 5e de chevau-légers et le 8e de hussards. Les carabiniers, tout comme les chevau-légers, étaient des vétérans de l'Empire. Cette cavalerie belge fut décimée, notamment le 8e de hussards, qui, s'étant engagé trop à fond, reçut, à plein fonet, le mitraille d'une batterie française et dut subir le choc des grenadiers à cheval.

La calomnie a été jusqu'à confondre ces vaillants cavaliers, jeune troupe formée par le prince de Croy, avec les fiches hussards hanovriens de Cumberland qui, au moment où ils allaient être engagés, tournèrent bride, le colonel Hecke en tête, et détalèrent au grand trot jusqu'à Bruxelles.

Lorsque la garde, « sourient à la mitraille anglaise a, donné l'assaut suprême, elle fut rudement éprouvée à sa gauche. C'est là que combattait la division hollando-belge du général Chassé, — Chassé, le « général-baïonnette », le héros d'Arcis-sur-Aube où il combattait alors dans les rangs français. Chassé, qui, en 1832, devait si vaillamment défendre la citadelle d'Anvers contre le maréchal Gérard, son ancien compagnon de bataille. Dans cette division se trouvaient les 35e et 36e chasseurs et le 3e de ligne belges. De plus, l'artillerie, commandée par le major belge van der Smissen, fit de sanglants ravages dans les colonnes d'attaques de la garde.

Telle fut le conduite des 5 000 Belges qui combattirent dans le morne plaine, aux côtés de 30 000 Anglais et de 25 000 Hollandais et Allemands. Le 23 juin, dans une lettre rendue publique, Wellington lui-même attesta que les troupes belges avaient « admirablement combattu ». *Fought admirably.*

L.

TRIBUNAUX

UN ÉCHO DES PROCESSIONS D'ANGERS

M. du Rean de la Guillonnière, poursuivi pour avoir, au Tertre, le jour de la grande procession du sacre, frappé de deux coups de canne un individu resté inconnu, a comparu, samedi, devant le tribunal correctionnel.

Le maréchal des logis des Ponts-de-Cé, qui a arrêté l'honorable prévenu, a déclaré qu'il croyait que l'individu sur lequel frappait M. du Rean avait lancé des pierres, que du moins il faisait partie d'un groupe d'agresseurs.

M. du Rean a dit qu'il avait été provoqué, n'ayant été insulté d'abord, puis atteint à la tête et à la jambe par des pierres. Il s'était précipité sur le groupe qui jetait les projectiles.

Après plaidoirie de Me Chesneau, le tribunal a condamné M. du Rean à vingt-quatre heures de prison et 100 francs d'amende.

LE CRIME DE LORIENT

La Cour de cassation du Morbihan vient de condamner aux travaux forcés à perpétuité un jeune homme de 18 ans, Dellou, qui, le 25 février 1904, assassina et vola Mme Anna Jacques, 75 ans, crépière à Lorient.

Les nommés Triguier, le Guen, accusés de complicité, ont été acquittés pour ce crime, mais condamnés pour vols qualifiés dont on a fait Saint-Louis de Lorient : Le Guen à dix ans de réclusion; Triguier à huit ans, et tous deux à dix ans d'interdiction de séjour.

L'AFFAIRE ROCHEFORT-VALCARLOS

Voici les témoins qui seront entendus dans cette affaire à la requête de M. Valcarlos :

M. Pouvillon, ancien rédacteur à l'*Intransigeant*, aujourd'hui à la *Patrie*.

M. Eyraud-Dageorge, rédacteur à l'*Intransigeant*.

MM. Gustave Vaudain, Gaston Jollivet, rédacteurs au *Gaulois*.

Les généraux Roger, Mercier, Gonse et Boisdeffre, le capitaine Targe, l'ex-colonel Picquart, l'archiviste Gribelin.

A la requête de M. Rochefort :

Le général Mercier, le commandant Cuignet, M. Gaston Jollivet, M. Herbaux, ancien préposé de la République, M. Eyraud-Dageorge.

M. Rochefort, qui se portera partie civile devant la Cour d'assises, réclamera 1 franc de dommages-intérêts.

L'affaire viendra mercredi.

ÇA & LA

Morts d'hier

M. Albert Pierrot, maire d'Eve (Oise), 64 ans, à Paris. — M. Clément Scott, publiciste anglais, à Londres. — M. Alfred Madoux, directeur de l'*Ecole belge*, 66 ans.

Dans le clergé

L'*Officiel* publie les décrets agréant les nominations ci-après, faites par NN. SS. les évêques :

Diocèse d'Auch : M. l'abbé Batisse, curé de Plaisance, à la cure d'Eauze, et M. l'abbé Mouton, curé de Villefranche, à la cure de Plaisance; — *diocèse de Viviers* : M. l'abbé Testard, curé de Saint-Julien-Labrousse, à la cure de St-Agrève; — *diocèse de Clermont* : M. l'abbé Cherbonnier, curé de Saint-Maurice-ès-Allier, à la cure d'Ennezat; — *diocèse de Châlons* : M. l'abbé de Grammont, curé de Conflens, à la cure de Saint-Rémy-en-Bouzemont; — *diocèse de Grenoble* : M. l'abbé Fayollat, curé de Bizonnes, à la cure de Saint-Laurent-du-Pont, et M. l'abbé Mistral, curé de Saint-Fons, à la cure de Pont-de-Beauvoisin.

A Notre-Dame

Ce matin, à 9 heures, un service funèbre a été célébré à l'église Notre-Dame, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Mgr Affre, archevêque de Paris, tué sur les barricades le 27 juin 1848.

Distinction pontificale

La Résistance catholique du Morbihan, œuvre fondée l'an dernier par un groupe de catholiques morbihannais, dont nous avons parlé à diverses reprises, vient de recevoir la bénédiction du Saint-Père.

Son dévoué président, le colonel de Soyer, est nommé chevalier de Saint-Grégoire le Grand.

L'école Saint-Sigisbert à Nancy

Les journaux de Nancy relatent un nouveau succès de l'école préparatoire Saint-Sigisbert.

30 élèves avaient pris part au concours de l'école militaire de Saint-Cyr; 16 sont déclarés admissibles.

Les vacances de M. Loubet

On prépare les appartements du château de Rambouillet en vue du séjour que doit y faire M. Loubet pendant les vacances parlementaires.

Le président de la République commencera la saison des vacances dans son château de Mazenc vers la fin de juillet.

Maire révoqué

M. le comte Robert de Brada, maire de Montmacq (Oise), vient d'avoir les honneurs de la révocation.

Pour ne pas laisser, sans protester, violer en sa personne les droits du suffrage universel, il se pourvoit devant le Conseil d'Etat.

Patronages

Le patronage des jeunes apprentis de Compiègne, qui a pour président M. le comte de Lambertye, a célébré, hier dimanche, le 50e anniversaire de sa fondation par M. E. Fossier, aujourd'hui âgé de 78 ans.

A cette occasion, le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, ancien curé de Saint-Antoine à Compiègne, a adressé au Fr. Athanasius, directeur de l'œuvre, un télégramme de sympathie.

C'est à Compiègne que se réunira, en octobre, la Fédération des patronages de l'Oise : Beauvais, Clermont, Senlis, Creil, Noyon, Guiscard, Chantilly et Crépy-en-Valois ont déjà envoyé leur adhésion.

Concours d'enfants

Dimanche 26 juin, nous écrit-on, a eu lieu à Alençon, dans les locaux de la Halle aux grains, un concours de bébés et de nourrices, organisé par le municipalité et plusieurs praticiens de la ville. Plus de 300 enfants y ont pris part; une soixantaine de médecins y assistaient et donnaient des conseils pratiques aux mères et aux nourrices.

M. le professeur Budin a fait au théâtre une remarquable conférence.

Ce concours est le point de départ d'une Société ayant pour titre : *La Goutte de lait*, en vue de formation à Alençon, dont le but est de fournir aux mères et aux nourrices du lait de bonne qualité.

ÉCHOS DE PARTOUT

L'inauguration officielle de l'exposition de Nantes a eu lieu hier matin, par la municipalité et la Chambre de commerce, sous la présidence d'honneur du préfet de la Loire-Inférieure.

Une soupe de l'Union républicaine, libérale a été créée à Pétrocs-Saint-Denis, après une conférence de M. Théry.

On a inauguré à Nantes un médaillon de Charles Monselet. L'éloge de l'écrivain a été prononcé par MM. Lemoine et Becourcelle.

En même temps avait lieu l'inauguration des bustes d'Emile Pehaut, le Dugast et de Maillard.

Mercredi, 28 juin, ont été inaugurées, à Besançon, des plaques commémoratives sur la maison natale du philosophe socialiste Proudhon et sur celle du phalanstérien Fourier.

La distribution des prix aux jeunes filles du Perpétuel du Vésinet a eu lieu hier.

M. Gebhard y a prononcé un patriotique discours.

Le président de la République a reçu ce matin le général Cano, ancien commandant du 10e corps d'armée; M. Pascal, gouverneur des colonies; le contre-amiral Germinet, M. Renard-Riolle, directeur de Orignon; M. Peytal, président de la Compagnie de l'Ouest-Algérien.

M. Loubet a reçu en outre une délégation du Comité pour l'érection d'un monument à Pasteur.

Le ministre des affaires étrangères a offert ce matin un déjeuner en l'honneur d'El Mesebhi Guenioui, ministre de la Guerre du Maroc.

Assistaient à ce déjeuner : MM. Doumergue, le général André, le général Brugère, le général Derrier, la général Pendezec, le général Cano, M. Jonnart, M. Combarieu, le commandant Reibell, les directeurs du ministère des affaires étrangères, etc.

Les œuvres sociales de Morlanwelz

De notre correspondant particulier de Bruxelles, le 28 :

Aujourd'hui ont eu lieu à Morlanwelz, une importante cité industrielle du Hainaut, les fêtes du 25e anniversaire des œuvres sociales inaugurées en 1879, en fondement de la néfaste loi scolaire, par la fondation des écoles libres, dirigées par des instituteurs catholiques. Sous l'impulsion d'un Français, grand industriel et homme d'œuvres infatigable, M. Valère Mehillu, ces institutions se sont développées d'une façon remarquable et pour n'en citer qu'une, le *Bon grain*, boulangerie coopérative, fabrique journellement 30 000 kilos de pain, sur laquelle une ristourne destinée aux pensions de vieillesse est accordée aux coopérateurs. Le réseau des œuvres s'étend ainsi de la jeunesse du travailleur à ses vieux jours et la nuit même jusqu'au delà du tombeau.

C'est cette organisation admirable que les catholiques belges ont célébrée. Les fêtes ont débuté par une messe pontificale, chantée par S. G. Mgr l'évêque de Tournai, au cours de laquelle le R. P. Lemius, des Oblats de Paris, a prononcé un éloquent sermon sur la mission sociale du christianisme.

L'après-midi, aux bâtiments scolaires, encore une œuvre chrétienne de Morlanwelz — on a entendu M. Renaudet, ministre d'Etat, faire la statistique des progrès morale accomplie par la Belgique dans toute les domaines, et M. Denys Cochin, député de Paris, dans une émouvante improvisation, a montré quelle motie d'admirer le Belgique avait un homme d'œuvres français. Il a notamment mis en regard la démocratie des dirigeants française et celle des gouvernants belges, et dit qu'il se souviendrait longtemps que le première fois qu'il rencontra un ministre du Travail, ce fut à la messe.

Après eux, ces applaudissements de l'assemblée. M. Eugène Motte, député et maire de Roubaix, a prononcé quelques paroles sorties du cœur.

Le soir, un banquet démocratique réunissait plus de 2 000 ouvriers dans les cours des bâtisseries. M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail, a fait l'éloge de la Mutualité et exposé le programme du gouvernement catholique dans la question ouvrière. Son succès a été très grand.

L.

LES GRÈVES

Marseille. — Se solidarisent avec les dockers d'Alger qui sont en grève à cause d'une question de salaires, les dockers de la Compagnie transatlantique ont quitté les chantiers.

On pense que le travail reprendra aujourd'hui.

Lyon. — La grève des dockers de la Compagnie générale de navigation est terminée. Des concessions réciproques ont été faites.

Les ouvriers seront payés, un hiver, 9 fr. 55 l'heure au lieu de 9 fr. 50, ce qui leur donnera, hiver comme été, une journée de 5 francs. Le travail sera repris aujourd'hui. Le service de marchandises, interrompu pendant le Rhône, a repris. Quant au service de voyageurs, entre Lyon et Avignon, par *Gladiateur*, il ne sera pas rétabli cette année.

Pierrefitte. — La grève générale des employés des tramways de Pierrefitte à Saint-Cloud a été décidée. Aucune voiture ne circule.

ACCIDENTS AUX COURSES

Clermont-Ferrand. — Sur le champ de manœuvres des Gravanches, le capitaine instructeur M. Wœch, du 16e d'artillerie, est tombé de cheval et, dans sa chute, s'est fracturé le crâne. La mort a été instantanée.

Toulon. — Aux courses hippiques, trois jockeys ont été démontés.

Deux, le Français Grauchomp, et l'Anglais Packx, ont été assez sérieusement blessés.

Rouen. — Dimanche, dans le steeple militaire, M. Degorge, officier de dragons, et M. Gouin, officier de chasseurs, ont fait panache. M. Degorge a été rapporté au pesage avec de fortes contusions au thorax.

Dans le prix du chemin de fer, M. le lieutenant Bléry, du 7e chasseurs, qui montait *Chanette*, est tombé. Il a été rapporté au pesage sans connaissance. On a dû le transporter à l'hôpital militaire.

Dans le grand steeple, les jockeys Albert Johnson et Teuvin ont également fait panache. Johnson ne s'est pas grièvement blessé, mais l'état de Teuvin est beaucoup plus inquiétant.

Londres. — Des touristes français qui faisaient hier une promenade en automobile entre Folkestone et Londres, ont été tous blessés dans un accident qui s'est produit à Smith.

Les automobilistes étaient venus hier matin de Boulogne. On n'est pas fixé sur leur identité.

ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Deux morts

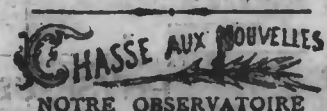
Une voiture automobile a tamponné à la sortie de Melun une petite fille de 14 ans qui a été tuée sur le coup.

La voiture, déviant ensuite de sa route, est allée buter contre un arbre. Un des chauffeurs, violemment projeté par le choc, a été également tué; l'autre a été blessé.

Wiesbaden. — Le prince héritier de Schaumbourg-Lippe, accompagné du chambellan de Specht, faisait dimanche, après-midi, une promenade en automobile dans le voisinage de Langenschwalbach, lorsque son mécanicien, en voulant éviter des chiens sur la route, jeta la voiture contre un poteau télégraphique qui fut renversé et, en tombant, atteignit le chambellan.

Celui-ci est mort sur le coup. Le prince héritier et le chauffeur ont été projetés hors de la voiture et ont reçu de légères blessures.

(*Patrie.*)



NOTRE OBSERVATOIRE

LUNDI 27 JUIN

Baromètre. — L'aire des fortes pressions des Açores s'est avancée jusqu'à la Bretagne et l'Irlande. La dépression du nord de l'Europe s'éloigne lentement vers l'Est (Helsingfors 740m/m).

A Paris, nous avons 743m/m.

Le vent est faible du Nord sur nos côtes de la Manche et de l'Océan, modéré et assez fort de Nord-Ouest en Provence.

Des pluies sont tombées dans le nord du continent; en France, on a recueilli 18m/m d'eau à Clermont, 6 à Belfort, 1 à Rochefort.

La température se relève; elle était ce matin de + 5 à Christiansund, + 13 à Paris, + 17 à Lyon, + 20 à Biarritz, + 24 à Alger, + 27 à Gridjel, + 5 en Ventoux, + 7 en Puy-de-Dôme et en Pic-du-Midi.

Probable. — En France, un temps beau est probable avec température voisine de la normale. A Paris, hier et ce matin, nuageux.

La mer est belle sur nos côtes de la Manche et de l'Océan. Agitée entre la Provence.

Mercredi 28 juin : 179e jour de l'année.

Durée du jour : 17 h. 40.

Soleil. — Lever : 4 h. 1. Coucher : 8 h. 5.

Lune. — Lever : 8 h. 56. Coucher : 0 h. 49.

DÉPARTEMENTS

Bouches-du-Rhône. — Ecrasé sous un tramway. — Hier, à Marseille, deux enfants, Félix Chabaud, 14 ans, et Adrien Gautier, 13 ans, jouant à l'intersection de la rue de Rome et de la rue Saint-Savournin, ont été renversés par un tramway électrique, de la ligne du boulevard Périer aux Chartreux, conduit par le wattman Fournant.

Le jeune Chabaud a été rédnit en bouillie : Gautier a eu la cuisse coupée; il a fallu soulever la voiture avec un urio pour dégager les deux victimes.

La mère de Félix Chabaud assistait à l'accident. Son désespoir faisait peine à voir.

Le wattman a été arrêté.

Puy-de-Dôme. — Une maison effondrée. — Un grave accident s'est produit à Croe, village du canton de La Tour-d'Auvergne.

Avant-hier soir, une vingtaine de personnes, dont des femmes et des enfants, réunies dans une grange que les magons venaient de terminer, emplissaient et chantaient, quand soudain, lorsque, brusquement, le grange s'effondra, les ensevelissant sous les décombres.

La population accourut aux cris des victimes pour opérer le sauvetage.

Deux morts ont été retirés des décombres : MM. Roux, âgé de 76 ans, et Greuille, cultivateurs.

Quatre autres sont mortellement atteints : ce sont MM. Combe, Peteron, Estrede et Serre, propriétaire du bâtiment écroulé.

Enfin, neuf autres sont plus ou moins grièvement blessés.

Sur une vingtaine de personnes présentes, sept seulement ont pu sortir indemnes des décombres.

Les recherches pour retirer des matériaux effondrés les morts et les blessés ont été très difficultueuses.

Alençon. — Chasse mortelle. — De notre correspondant de Bolsmont :

Un électricien, Roussel, posant un câble à Saint-Médard-les-Soissons, monta sur une échelle, perdit l'équilibre et tomba la tête la première d'une hauteur de 10 mètres sur le sol.

Transporté à l'Hôtel-Dieu, il est mort dimanche sans avoir repris connaissance. Il devait se marier dans quelques jours.

Alpes-Maritimes. — Incendie de forêts. — Un violent incendie s'est déclaré dans les collines avoisinant Tanneron, près Cannes. Activé par un violent mistral, le feu a pris des proportions effrayantes : plusieurs kilomètres de forêts sont en flammes. Les efforts sont impuissants pour circonscrire le sinistre. Les autorités et le service de sûreté sont sur les lieux.

Loiret. — Brûlée vive. — On nous écrit :

Mme Vve Bannier, propriétaire à Pithiviers, étant allée soigner sa fille à Schulmilliers, commune d'Aulnay-le-Rivière, rentrera dans le foyer un litre d'alcool dénaturé qui, soi-disant, a communiqué le feu à ses vêtements. Folle d'épouvante et de douleur, la malheureuse s'enfuit dans la cour, où les domestiques l'inondèrent d'eau sans parvenir à autre chose qu'à exciter les flammes. Mme Bannier est morte le lendemain après d'atroces souffrances.

Hérault. — Broyé par un train. — Un cadavre a été découvert qu'à 4 heures du matin.

Hérault. — Attentat sacrilège. — Quatre mauvais garnements ont arraché, la nuit dernière, la croix érigée sur la grand'place de Nefiès (Hérault). Une fenêtre qui s'ouvrait lee a empêchés de s'acharner à briser l'image rédemptrice.

La population est indignée de l'action odieuse qui le blesse dans ses sentiments religieux. Pendant toute la journée, la croix a été couverte de fleurs par des mains pieuses.

Ille-et-Vilaine. — Accidents de voiture. — On nous écrit que M. Jamin, maître carrier à Saint-Etienne-en-Coglès, rentrait avec ses ouvriers dans une carriole. Arrivés à 150 mètres environ de Saint-Etienne, un cri d'effroi poussé par les voyageurs du banc d'arrière avertit le conducteur qu'un accident venait de se produire et il arrêta aussitôt son cheval. Un des ouvriers, M. Léon Galipot, âgé de 23 ans, était étendu sur le route sans connaissance. En voulant rattraper son chapeau, enlevé par le vent, il avait sauté de la voiture; s'étant mal reçu, il était tombé à la renverse et s'était plus hougé. On transporta le blessé chez M. Jamin.

M. Galipot a succombé quelques heures après.

Aisne. — Tué en allant à la cave. — On nous écrit de Dôle :

Dimanche matin, une dame Robin, demeurant Grande Rue, à Dôle, est tombée à la renverse en descendant les escaliers de sa cave, et dans sa chute c'est brisé la colonne vertébrale et huché la figure par les débris des bouteilles qu'elle tenait à la main.

La pauvre malheureuse a été tuée sur le coup.

Seine-et-Marne. — Accidents. — On nous écrit de Conlommiers :

A Beautheil, un cultivateur, M. Thomas, 48 ans, monté dans un tombereau, fut projeté si violemment hors de son tombereau, — le cheval avait pris le mors aux dents et un tas de pierres renversa l'attelage, — qu'il fut tué sur le coup.

— A Chailly-en-Brie, un jeune domestique, Alphonse Loriot, conduisait une faucheuse, lorsqu'un cahot le fit tomber de son siège; les chevaux continuant à marcher, les dents de la machine à faucher lui mutilèrent les deux jambes. Il a été transporté à l'hospice de Coulommiers dans un état très grave.

— A Guinoy, M. Béchard, cultivateur, a eu la jambe cassée par suite d'un coup de pied de son cheval.

ÉTRANGER

Italie. — Sept ouvriers asphyxiés. — Hier à Gênes, sept hommes ont été victimes d'un épouvantable accident. Six sont morts, le septième a été transporté à l'hôpital, dans un état désespéré.

C'est dans la fabrique Giovanni Fossati, que cette catastrophe s'est produite.

Depuis quelque temps, de nombreux ouvriers forsaient, dans cette fabrique, un puits dont le profondeur était déjà de 8 mètres. A la fin de la journée, vers 7 heures, l'un d'eux, Francesco Casario, 37 ans, se rappelant avoir oublié dans le puits une échelle en bois, qui lui était nécessaire, descendit dans le trou pour le retirer. Surpris par les gaz méphitiques, Casario lâcha prise, poussa un cri et tomba.

Six ouvriers descendirent l'un après l'autre pour opérer le sauvetage de celui qui les avait précédés.

Tous tombèrent asphyxiés, victimes de leur dévouement.

Les pompiers du palais municipal, munis d'appareils spéciaux remontèrent les victimes, qui ne donnaient plus signe de vie.

Etats-Unis. — La catastrophe de New-York. — On a relevé les cadavres de 969 personnes mortes dans la catastrophe du *Général-Slocum*. Il en manque encore 30.

Il y a, en outre, 879 passagers blessés.

FAVEUR 5 o/o A NOS ABONNÉS

Sur emballage BORDEAUX que nous recommandons Maître-Chai Marquis de CASTELLANE, Château CAYONAC, par LIBOURNE (GIRONDE)

CHRONIQUE SPORTIVE

GYMNASTIQUE. — *A Bruxelles.* — Le premier concours de gymnastique de la Jeunesse catholique de l'Euro a eu lieu aujourd'hui, sous la présidence de M. le Dr Michaux, président de la Fédération.

12 Sociétés ou patronages du département ont pris part à ce concours en tout point remarquable et qui a montré une fois de plus le progrès sur la voie du mouvement de la gymnastique dans les œuvres de jeunesse. S. G. Mgr l'évêque d'Evreux a tenu à suivre lui-même les principales phases de cette journée bien faite pour réjouir son âme d'évêque patriote.

Le banquet du soir, M. Gelié, membre du Comité général de l'A.C.J.F., donna bonne bonne à apporte aux Jeunes de l'Euro le salut fraternel des 50 000 camarades groupés aujourd'hui sous la bannière fédérale de l'Association.

Alpes Maritimes, sur la côte comprise du 4e Génie des Sociétés d'instruction militaire de France a eu lieu hier dans le jardin des Tuileries. Le matin a été consacré aux exercices d'assouplissement, de tir, de maniement d'armes, de boxe, etc. Un jury, composé de capitaines et de lieutenants de la garnison de Paris, de sous-officiers de l'Ecole de Joinville-le-Pont, des professeurs diplômés de la ville et des deux inspecteurs de la ville, a fonctionné sans relâche de 7 à 11 heures.

Une foule de spectateurs a suivi ces exercices d'ensemble, admirablement exécutés. Puis, sous la direction du général Bailod, président d'honneur, devant les tribunes dressées dans le grande allée centrale, 21 bonbées d'invités, en tout, le défilé.

Le grand prix d'honneur a été décerné à la Société « la Citoyenne de Nanson » (Ardennes).

A Lyon. — Hier et au lieu le 4e Congrès fédéral du Sud-Est des Sociétés catholiques de gymnastique et de tir. L'affluence était nombreuse. Il était venu des Sociétés de Lijon, de Besançon, de Saint-Etienne, etc.

Après une messe à Fourvières, ces diverses Sociétés qui comprenaient plus de 800 jeunes gens ont défilé et se sont rendues au patronage de la Guillotière où a eu lieu le concours, sous la présidence du colonel Raymond.

M. Gourju, sénateur du Rhône, a prononcé une allocution qui a été fort applaudie.

VÉLOCIPÉDIE. — *Le Grand Prix.* — Voici les résultats de la dernière journée du meeting du Grand Prix cycliste de la Ville de Paris, courue hier à la piste municipale de Vincennes sous la présidence du ministre des Travaux publics.

Grand prix professionnel : 1er Meyer (allemand), 2e Ratt (allemand), 3e Edmond (français).

Grand prix amateurs : 1er Reed (anglais), 2e Rodé (allemand), 3e Deboscgnac.

Prix de consolation amateurs (5 000 mètres), 20 partants. — 1er Perrin, 2e Beckmann, 3e Costet, 4e Benoist, 5e Pillac, 6e Meiot.

Course de l'Ecure. — 1er Bartoli, 42 kilomètres; 2e Georgetz. Bartoli a été déclaré après la course parce que la selle de la motocyclette de son entraîneur n'était pas la position réglementaire.

Mort de Bangin. — Le coureur cycliste Bangin, tombé il y a quinze jours à Magdebourg, a succombé samedi des suites de ses horribles blessures.

Croquis d'HENRIOT

— Vous demandez une permission de trois jours pour aller enterrer votre père..... J'ai l'ordre de vous demander d'abord si votre père sera enterré à l'Eglise?

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Marché du 27 juin

CÉRÉALES

	AVOINES		ORGES		SEIGLES		FARINES	
	Ouv.	Clôt.	Ouv.	Clôt.	Ouv.	Clôt.	Ouv.	Clôt.
Courant	18.15	....	14.50	14.50	20.00	20.00	27.50	27.50
Prochain	18.25	....	15.00	15.00	20.00	20.00	27.50	27.50
Juillet-août	18.50	18.50	15.75	15.75	19.00	19.00	27.50	27.50
4 derniers	19.00	18....	16....	16....	19.00	19.00	27.50	27.50
Tendance	calme	calme	calme	calme	calme	calme	calme	calme
Cours du jour	4 750		500		5 500		500	

Parisse de consommation 43.50-47; 1ères marques : 48.00

HUILES, ALCOOLS ET SUCRES

	HUILE DE LIN		HUILE DE COLZA		ALCOOLS		SUCRES	
	Ouv.	Clôt.	Ouv.	Clôt.	Ouv.	Clôt.	Ouv.	Clô
Courant	47.50	47.50	47.75	48.75	68.75	67.50	27.50	27.75
Prochain	47.50	47.50	47.75	48.75	68.75	67.50	27.50	27.75
Juillet-août	47.50	47.50	47.75	48.75	68.75	67.50	27.50	27.75
3 derniers	47.50	47.50	47.75	48.75	68.75	67.50	27.50	27.75
4 derniers	47.50	47.50	47.75	48.75	68.75	67.50	27.50	27.75
Tendance	calme	calme	calme	calme	calme	calme	calme	calme
Cours du jour	250		50		875		2 500	

La Villette du lundi 27 juin

	QUARTIERS				Poids moyen		Prix du kilog. par qualité			
	1er	2e	3e	4e			Viande nette		Poids vif	
	fr.	fr.	fr.	fr.	kil.	kil.	1re	2e	1re	2e
Bœufs	1 750	1 532	1275	1 000	450	320	2 20	2 00	1 30	1 20
Veaux	531	740	550	1 350	140	120	2 20	2 00	1 40	1 30
Taureaux	256	227	600	1 400	1 200	1 050	1 50	1 40	1 00	0 90
Veaux	1 710	1 200	350	1 ..	170	140	2 30	2 20	1 60	1 50
Moutons	14 347	14 000	2 200	1 600	36	30	2 40	2 30	1 60	1 50
Porcs	4 450	4 450	1 500	1 400	120	100	1 60	1 50	1 20	1 10

Prime de mouton demi-laine : 2 fr. 50

— — — —